

Éditorial

Coéditeurs invités :

JEAN-PIERRE BECHARD

HEC Montréal, Canada

jean-pierre.bechard@hec.ca

JEAN-MARIE GILLIOT

IMT-Atlantique, France

jm.gilliot@imt-atlantique.fr

En 2018, Hagg et Gabrielsson ont mis au jour différentes périodes marquantes de l'histoire de la pédagogie en contexte entrepreneurial. Alors que durant les années 1980, les travaux de recherche étaient centrés sur l'enseignant, la décennie 1990 a été le théâtre de préoccupations sur le processus d'apprentissage. Par contre, au tournant de l'an 2000, les efforts se sont concentrés davantage sur le contexte d'apprentissage des formations. Enfin, dans les années 2010, l'attention des chercheurs a porté davantage sur la personne apprenante. Cette dernière phase mettait en valeur l'approche constructiviste, les interactions entre l'apprenant et son environnement et, finalement, les mesures d'impact des programmes de formation à l'entrepreneuriat sur le développement des étudiants.

À partir d'une analyse de co-citations entre les années 1990 et 2014, Loi et coll. (2016) font ressortir plusieurs interrogations récurrentes qui ratissent ce domaine d'expertise : quelles sont les définitions et les tendances à long terme de l'éducation entrepreneuriale ? Quelles sont les intentions entrepreneuriales de ceux et celles qui participent tant aux formations courtes que longues ? Comment comprendre l'apprentissage entrepreneurial des entrepreneurs et leurs processus de cognition ? Comment développer une pédagogie entrepreneuriale spécifique ? Comment évaluer les différents impacts des formations sur les résultats d'apprentissage ?

Or, en examinant les principales revues systématiques de la littérature sur le thème de notre numéro spécial, on constate entre autres, une remise en cause des résultats de la recherche synthétisés à grands traits ci-haut. La critique est multiple : on remet en question la rigueur du design des recherches, on pointe du doigt la confusion dans les définitions de ce qu'est l'éducation entrepreneuriale, on souligne le manque de contextualisation des différentes

formations à l'entrepreneuriat, sans compter la rareté des travaux qui font le lien entre les choix pédagogiques et les différents résultats d'apprentissage (Fayolle et coll., 2016; Lorz et coll., 2013; Longva et Foss, 2018, Nabi et coll., 2017; Sirelkhatim et Gangi, 2015). Malgré ces limites théoriques et méthodologiques, les enseignants et les étudiants continuent à déployer de multiples expérimentations pédagogiques et curriculaires. De fait, ces dernières servent de terrain à de véritables questionnements d'éducation et de formation à l'entrepreneuriat. Or, que ce soit sous l'angle des revues systématiques de la littérature ou des analyses scientométriques, un débat entre deux visions de l'éducation entrepreneuriale revient constamment à la surface.

D'un côté du continuum, il est question **d'apprendre à entreprendre**, c'est-à-dire construire des connaissances et développer des compétences en rapport avec le démarrage d'une entreprise ou d'un projet, dans un esprit de collaboration (Fayolle et coll., 2016) et de l'autre côté du continuum, il est plutôt question **d'apprendre à s'entreprendre**, c'est-à-dire valoriser une éducation entrepreneuriale qui prend en compte : 1. l'être humain dans son entièreté (dimensions cognitives, sociales, affectives et morales), en mettant de l'avant le paradigme socioconstructiviste ; 2. l'action créative et l'exploitation des occasions dans un monde complexe ; 3. l'autonomie des personnes dans toutes les situations d'apprentissage ; 4. la prise de risques et le sens des responsabilités (Kjyro, 2015; Hoppe et coll. 2017; Pepin, 2018).

Ainsi, **apprendre à entreprendre** (approche étroite), est centrée spécifiquement sur le projet entrepreneurial et l'organisation conséquentes des tâches à réaliser en collaboration, alors qu'**apprendre à s'entreprendre** (approche élargie) est centrée sur les personnes et le principe de l'art de vivre ensemble en coopération. Les formations à l'entrepreneuriat en contexte de l'enseignement supérieur oscillent donc entre ces deux pôles. Leur positionnement impacte l'alignement pédagogique entre les objectifs visés, les contenus à enseigner, les méthodes et les moyens pédagogiques et les évaluations des apprentissages. Historiquement, il semble que l'approche éducative du type apprendre à entreprendre se retrouve en majorité dans les écoles de gestion et d'ingénierie tandis que celle du type apprendre à s'entreprendre a trouvé son nid dans d'autres facultés et grandes écoles.

Les trois articles de ce numéro ont fait l'objet d'une présentation formelle dans le cadre du colloque QPES 2019 à Brest, les deux premiers conjointement dans un symposium dédié à l'accompagnement des équipes d'étudiants. Deux questions centrales ont émergé : comment former des équipes d'étudiants dans le cadre d'un projet collectif en entrepreneuriat et comment accompagner les enseignants à intégrer les aspects émotionnels dans leur travail de facilitateur ?

De façon plus spécifique, la première contribution de **Caroline Verzat et de Noreen O’Shea** intitulée « **Coopérer dans une équipe de projet entrepreneurial : une affaire de leadership ?** » tente de qualifier différents niveaux de coopération générés par 13 équipes projet d’étudiants provenant de deux écoles de commerce françaises. Il en ressort quatre idéaux-types de collaboration-coopération qui sont liés à la configuration de leadership mise en action. La réflexion porte aussi sur le fait que ce n’est pas en regroupant les étudiants en équipe que la coopération advient naturellement. Un accompagnement pédagogique devient essentiel.

Partant du même échantillon que celui de l’article précédent, la contribution de **Stéphane Foliard et de Sandrine Le Pontois** se concentre plutôt sur les liens entre les événements classiques vécus par les équipes d’étudiants lors de projets collectifs en entrepreneuriat, les émotions générées et les choix d’action de ces étudiants. Dans « **Vie et émotions des équipes entrepreneuriales étudiantes** », la démarche qualitative débouche sur un début d’explication des niveaux variables de motivation dans ce genre de dispositif pédagogique et des pistes de solution pour encadrer les équipes dysfonctionnelles vivant une dynamique négative.

Finalement, il revient à **Mélanie Souhait, Pauline Thevenot, Lucie Hernandez, Sébastien Chevalier et Raphaël Duval** de lancer le débat sur « **Coopérer pour se découvrir et développer ses compétences sociales** ». Cette contribution analytique décrit un dispositif de formation sur les compétences sociales pour 56 étudiants en deuxième année de licence en sciences de la santé de l’Université Lorraine en France. Le cœur de cet article se concentre sur l’évaluation de cette formation de cinq jours à partir des résultats des questionnaires d’autoévaluation remplis par les étudiants. Le bilan démontre plusieurs aspects positifs et quelques points à améliorer pour les éditions futures.

Ce deuxième numéro des Annales de QPES vous propose donc trois articles qui ont la caractéristique de partager cet esprit inclusif d’une éducation entrepreneuriale naviguant entre les deux pôles du continuum. De plus, ils cherchent à faire le contrepoint aux concepts économiques en puisant dans l’univers de l’éducation et de la formation (Fellnhöfer, 2019). Après tout, l’éducation entrepreneuriale doit s’abreuver à ces deux grandes traditions intellectuelles.

Bonne lecture !

Références

Fayolle A., C. Verzat et R. Wapshott (2016). In Quest of Legitimacy: The Theoretical and Methodological Foundations of Entrepreneurship Education Research. *International Small Business Journal*, 34(7), 895-904.

- Fellnhofer K. (2019). Toward a Taxonomy of Entrepreneurship Education Research Literature: A Bibliometric Mapping and Visualization. *Educational Research Review*, 27, 28-55.
- Hägg G. et J. Gabrielsson (2018). A Systematic Literature Review of the Evolution of Pedagogy in Entrepreneurial Education Research. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*. www.emeraldinsight.com/1355-2554.htm
- Hoppe M., M. Westerberg et E. Heffler (2017). Educational Approaches to Entrepreneurship in Higher Education. *Education + Training*, 59 (7/8), 751-767.
- Kyrö P. (2015). The Conceptual Contribution of Education to Research on Entrepreneurship Education. *Entrepreneurship & Regional Development. An International Journal*.27(9-10), 599-618.
- Loi M., M. Castriotta et M. C. Di Guardo (2016). The Theoretical Foundations of Entrepreneurship Education: How Co-citations are Shaping the Field. *International Small Business Journal*, 34(7), 948-971.
- Longva K.K. et L. Foss (2018). Measuring Impact Through Experimental design in Entrepreneurship Education: A Literature Review and Research Agenda. *Industry and Higher Education*, 32(6), 358-374.
- Lorz M., Mueller S. et T. Volery (2013). Entrepreneurship Education: A Systematic Review of the Methods in Impact Studies. *Journal of Enterprising Culture*, 21(2), 123-151.
- Nabi G., F. Linan., A. Fayolle, N. Krueger et A. Walmsley (2017). The Impact of Entrepreneurship Education in Higher Education: A Systematic Review and Research Agenda. *Academy of Management Learning & Education*, 16(2), 277-299.
- Pepin M. (2018). Learning to be Enterprising in School Through an Inquiry-Based Pedagogy. *Industry and Higher Education*, 32(6), 418-429.
- Sirelkhatim F. et Y. Gangi (2015). Entrepreneurship Education: A Systematic literature Review of Curricula Contents and Teaching Methods. *Cogent Business & Management*, <http://dx.doi.org/10.1080/23311975.2015.1052034>